

PARCE QU'ON NE LA CONNAÎT PAS

1974 – Otobong Nkanga naît à Kano, au Nigeria.

1981 - Décès de son père

1985-91 – Sa mère est mutée à l'Unesco, Paris ; Etudes à la British School of Paris

1992 – Décès de sa mère dans un accident de voiture au Nigeria. Débuts de sa formation artistique à l'université Obafemi Awolowo d'Ile-Ife, au Nigeria.

1995-2001 – Études à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris.

2002–2003 –Résidente à la Rijksakademie (Académie des Beaux-arts) à **Amsterdam**, où elle développe une pratique transdisciplinaire alliant arts visuels, performance et recherche critique.

2008 Master en Performing Arts à DasArts, Advanced Research in Theatre and Dance studies à **Amsterdam**

2009 – Résidence au Centre culturel français du Congo à Pointe-Noire.

2012 – Résidence au Museum der Weltkulturen de **Francfort** pour y effectuer des recherches sur des objets de la collection Afrique Subsaharienne

Depuis, elle expose à Berlin, Anvers, Londres, Cassel, Chicago, Venise, Lyon, Sao Paulo, Turin, Bregenz, Nice, Oslo, Bruges, Nashville...



Social Consequences V - The Harvest 2022 dessin, acrylique et autocollants sur papier 42 x 29,7 cm Courtesy de l'artiste

PARCE QUE C'EST UNE FEMME NIGERIANE ENGAGEE

"Ses œuvres sont des racines dans le sol de l'extraction coloniale, de la dispersion culturelle, de l'identité brisée." - Federica Schneck

Elle évoque à travers ses oeuvres l'impact des humains sur la nature et les autres humains. Elle s'interroge sur la manière dont une exploitation minière ou une culture fruitière peut drastiquement modifier un environnement (paysager et humain).

L'art d'Otobong Nkanga ne peut être compris en excluant le poids de l'histoire coloniale sur les populations actuelles.



Social Consequences IV – The Takeover 2013 Acrylique et autocollants sur papier 42 x 30 cm Courtesy de l'artiste

POUR LA MATIÈRE

Otobong Nkanga est obsédée par la matière : minéraux, textiles, plantes, eau, métal, céramique, verre, savon. Des matériaux issus de la nature et parfois exploités jusqu'à l'épuisement. C'est pourquoi elle nous les montre aussi dans leur altération : métal oxydé, tissu effiloché, savon usé. C'est la marque du temps qui nous rappelle deux principes : celui de l'usure et de la transformation.

L'usure qui nous rappelle que nous sommes périssables, la métamorphose qui nous révèle de nouvelles formes, qui nous redonne du pouvoir et de la vie.



Beacon – Prominence 2024 Céramique, acier et lavande 215 x 77 x 65 cm Courtesy de Lisson Gallery

POUR LE SAVOIR-FAIRE

Otobong Nkanga s'empare de techniques variées avec une très grande maîtrise, mais la technique n'est pas son but.

Elle emploie aussi de grands moyens : grands formats, travail en série, éparpillement de l'oeuvre dans l'espace ou accumulation invasive.

Par cette maîtrise des techniques et des moyens, elle arrive à faire se rencontrer et s'entrelacer des mondes. L'entrelacement c'est un peu la réponse à l'extraction minière qui vise au contraire à dissocier pour mieux exploiter.

Pour Otobong Nkanga tout est lié : la terre, le corps, la culture, la langue.

Ses tapisseries ne sont pas seulement des entrelacements de fils, mais des cartes du pouvoir, de la perte, de la connexion.

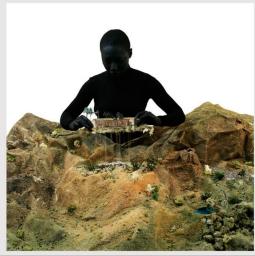


Unearthed – Sunlight 2021 textile 350 x 600 cm Kunsthaus Bregenz

Photo : Kunsthaus Bregenze, Markus Tretter

POUR LA RÉPARATION







Alterscape Stories : Uprooting the Past 2006 c-print sur papier photographique monté sur aluminium 100 x 100 (triptyque) Courtesy de l'artiste

Comment réparer les paysages détruits ?

Y a-t-il un lien entre la mémoire d'un lieu et la matière ? Poussière, usure, cicatrices : la matière exprime l'histoire du lieu, les souffrances, dommages et abus. Comme une carte que l'on peut lire avec les yeux et parcourir de tout son corps.

La matière est périssable mais surtout transformable et réparable. Tout se transforme, et c'est dans cette **métamorphose** que réside le sens profond de la démarche d'Otobong Nkanga. Le changement n'est pas seulement une fatalité, mais une révélation.

Ses œuvres sont les fragments d'une conversation entre le présent et le passé, entre l'homme et la matière qui l'entoure.

POUR L'ESPACE



From where I Stand 2015 Tapis, cônes, cristaux, poudre de mica... MIMA

Photo: Hynes Photography

Les installations de Otobong Nkanga se déploient dans l'espace.

Elles nous invitent au parcours, à cheminer à travers des changements d'échelle et de textures. Une expérience propre à chacun en fonction de sa taille, de l'amplitude de ses pas, du volume de la pièce. Dans quel sens doit on regarder ces installations ? Où est le haut, le bas ? A quel moment est-on passé du sol au mur ? S'est-on connecté avec le plafond ?

POUR LES QUESTIONS

"Que signifie l'appartenance?"

"Où s'arrête notre responsabilité à l'égard de la terre ? "

"Sommes-nous les gardiens ou les prédateurs du sol qui nous accueille ?"

Comme le suggèrent les œuvres de Nkanga, tout est en mouvement. Nous nous interrogeons avec elle. La terre, ses blessures, ses voix. Elle nous invite à continuer à creuser, à chercher, à nous interroger sur le poids de la mémoire et la légèreté du passage.



In Pursuit of Bling

2014

Divers matériaux (textile, minéraux, vidéos, etc.) Dimensions variables

8e Biennale de Berlin

KW Institute of Contemporary Art, Berlin

Photo: Anders Sune Berg

POUR ALLER PLUS LOIN

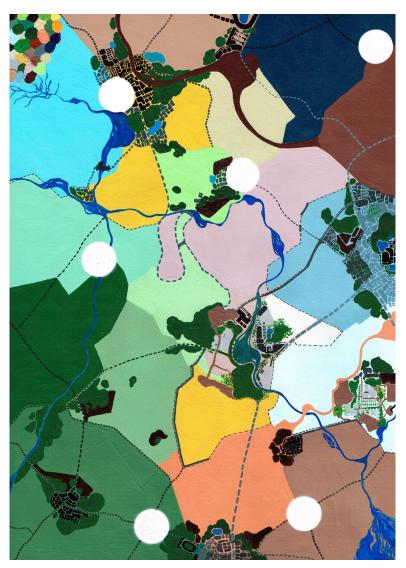
Eric Rinckhout (trad. Pierre Lambert), "L'artiste en tant que sismographe politique: Otobong Nkanga", *Les Plats Pays*, oct. 2020

https://www.les-plats-pays.com/article/lartiste-en-tant-que-sismographe-politique-otobong-nkanga/

"Otobong Nkanga, When Looking Across the Sea, Do You Dream?", *Villa Arson*, 2021 https://villa-arson.fr/programmation/expositions/otobong-nkanga/

Federico Giannini, "Quelles sont les tendances de la jeune peinture contemporaine aujourd'hui? Petit tour d'horizon", *Finestre Sull'Arte*, mars 2025 https://www.finestresullarte.info/fr/oeuvres-et-artistes/quelles-sont-les-tendances-de-la-jeune-peinture-contemporaine-aujourd-hui-petit-tour-d-horizon

page de garde : In Pursuit of Bling 2015 vidéo (11:59 min) Courtesy de l'artiste



Spots of Amnesia 2006 Peinture acrylique et laque sur papier 42 x 29.7 cm Courtesy de l'artiste